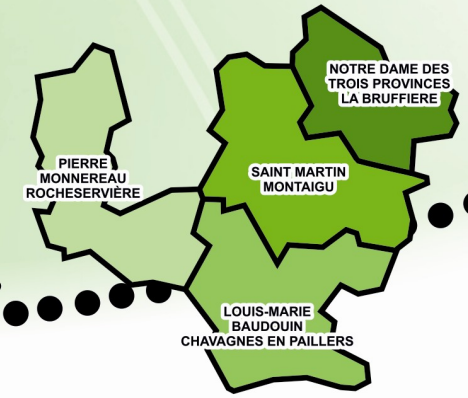
Doyenné de Montaigu

Bulletin Interparoissial N°9 du 2 Septembre au 6 Octobre 2013


NOTRE DAME DES TROIS PROVINCES LA BRUFFIERE
PIERRE MONNEREAU ROCHESERVIÈRE
SAINT MARTIN MONTAIGU
LOUIS-MARIE BAUDOUIN CHAVAGNES EN PAILLERS

Toute vie est faite de passages...

Toute vie est faite de passages qui nous font évoluer de l'enfance vers une maturité de plus en plus adulte. Pour grandir, il nous faut sans cesse quitter une situation et partir vers l'inconnu, oser prendre des risques.

Abraham est parti en réponse à l'appel de Dieu : « *Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir* » (Gn12, TOB). C'est le premier mot que Dieu adresse à Abraham au début de l'histoire religieuse de l'humanité. C'est aussi celui qu'il répète à chacun de génération en génération, de jour en jour.

Partir, c'est sortir ; sortir de son peuple, de sa famille, de sa terre, de sa paroisse ; sortir de ses habitudes, de ses certitudes, de ses réalisations, pour aller « *dans le pays que je te ferai voir* ».

Partir c'est accepter de se remettre en cause pour accueillir la nouveauté du don de Dieu.

La tentation serait de répondre au Seigneur :

« *Mais Seigneur, tu m'as envoyé ici il n'y a pas si longtemps pour que je m'attache au service de ce peuple que tu m'as confié. Aurais-tu changé d'avis ?* » Mais le Seigneur me répond : « *Hier j'avais besoin de toi ici, mais maintenant c'est là-bas que je t'attends* ».

Si nous voulons suivre au plus près le Seigneur pour collaborer à son œuvre créatrice, il nous faut avancer chaque jour, acceptant de nous détacher des choses et des personnes, qui pourtant nous avaient été confiées par Lui. « *Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté, que le nom du Seigneur soit béni* » (Job1,21 TOB)

Quand nous constatons que ce don nous est enlevé, c'est le temps de chercher ce que Dieu veut nous donner de nouveau pour comprendre vers où il nous envoie. Le Seigneur nous donne ce dont nous avons besoin pour un temps et une mission particulière. C'est en prenant la mesure du don de Dieu que je comprends sur quel chemin il m'envoie.

Plus nous sommes libres dans l'usage de toutes choses que Dieu nous donne, plus nous contemplons sa présence à travers leur existence éphémère. Pour ceux qui cherchent chaque jour à vivre dans l'Esprit du Christ, le créateur se donne à voir et à connaître à travers ses créatures. En acceptant, après un sérieux discernement, la volonté de Dieu qui nous indique un nouveau chemin, c'est à Dieu que nous nous unissons davantage.

Je fais partie de ces prêtres qui quittent une paroisse, une mission d'Eglise, pour une autre. J'accueille cet appel et cet envoi comme une invitation du Seigneur à le suivre pour sa plus grande gloire et le service du monde. Bonne rentrée … avec le Seigneur.

Paul Morineau

Partir pour être présent

Anne Gallot, permanente* Points-Cœur*

En 2004, j'ai eu le désir de partir en mission avec Points-Cœur*. J'ai été envoyée pour 18 mois dans une favela Brésilienne afin d'être une présence d'amitié auprès des plus souffrants.

A 21ans, je crois que ce qui m'a poussée à partir était le désir d'être heureuse, et je commençais à comprendre que je ne pourrais pas atteindre seule ce bonheur.

Anne (à droite) avec Marie, une suissesse en partance pour la Roumanie.

Après quelques mois de mission, j'ai su qu'un des jeunes de notre rue avec lequel nous nous entendions très bien était engagé dans les gangs du quartier. J'ai eu un choc. Comment se pouvait-il que ce jeune si sympathique soit du côté des mauvais ? J'ai expérimenté durant ce temps de mission qu'il est des hommes qui posent des actes mauvais, des actes horribles parfois, mais je refuse depuis cette expérience de réduire toute la personne à son seul acte. Ce nouveau regard me donne une liberté incroyable, celle de pouvoir aimer toutes les personnes que je suis amenée à rencontrer.

Je suis « partie » à nouveau en 2009, lorsque j'ai demandé à rester toute ma vie dans Points-Cœur. J'ai alors été envoyée à Genève où je suis toujours actuellement. Si la distance géographique est bien moins grande que lorsque je suis partie au Brésil, j'ai justement choisi une vie où il me faut sans cesse partir : quitter mes idées toutes faites sur la Suisse ; quitter mon programme pour accueillir un ami qui vient à l'improviste ; quitter tout pour demeurer auprès d'un peuple, auprès de mes amis, auprès du Christ.

Aujourd'hui, en Suisse, j'accompagne d'autres jeunes qui à leur tour sont attirés par une telle expérience auprès des plus souffrants. Une jeune qui est rentrée il y a quelques mois disait : « *j'ai enfin trouvé le mode d'emploi de ma personne*». Cette expérience de vie communautaire, de prière et de compassion est une école incroyable pour qu'à leur retour ils puissent affronter leur vie de famille et de travail, avec une force et un regard plus profonds.

**www.pointscoeur.org.*

** les permanents Points-Cœur sont des laïcs dans le célibat pour la mission apostolique.*

Aller vers...

« Viens vers moi ... » « Je suis vers moi ... » les gens du voyage ne disent jamais : « aller chez quelqu'un ou venir chez eux ... » On ne va pas chez … on va vers.. seulement.

Les gens du voyage, je vais les laisser après 44 ans d'aumônerie, pour aller **VERS** le Carmel de la Fouchardière .

Chaque prêtre est nommé à différentes missions, pendant sa vie. A chaque fois, il doit quitter un pays, des gens aimés, pour aller **VERS** d'autres .

Dans une paroisse, ou une réunion d'équipe d'action catholique, on plonge dans la vie des gens, mais on ne fait qu'aller **VERS** eux , on voudrait bien tenir, posséder, on ne fait qu'aller vers..

Dans un couple aussi, on voudrait bien tout connaître , tenir... on ne fait **qu'aller vers...**

Dans une école, une municipalité, une entreprise, on agit pour que la vie soit plus digne, plus fraternelle , on voudrait bien que notre pouvoir soit plus efficace, il faut du temps et on ne fait qu'**aller vers...**

Les carmélites, comme les autres chrétiens cherchent Dieu, elles ne peuvent qu'**aller vers Lui !**

Toute la vie est un chemin, une tension **VERS** le bonheur , vers la santé, vers l'amour
quel joli mot pour toute femme et tout homme qui cherche à être juste : **VERS..**

« **Vert** » c'est aussi la couleur de l'espérance.

Jean Augereau, prêtre

Partir pour Compostelle

Partir pour Compostelle : une mode ? Une fuite ? Un défi ? Un besoin de faire le point ? Une aventure ? Un peu tout cela mais quel futur pèlerin sait exactement pourquoi il part ? Prendre le chemin s'impose peu à peu dans la tête comme une nécessité tout simplement. « *Ultreïa* » était au Moyen-âge-et est encore un peu aujourd'hui- le mot de ralliement des pèlerins ; on peut la traduire par *« plus loin, plus haut »* : elle invite au dépassement. C'est un peu dans cet esprit que part le pèlerin.

« Avance sur ta route car elle n'existe que par ta marche ». Cette phrase un peu mystérieuse de St Augustin nous dit que la richesse du chemin est dans ce que nous y mettons, dans ce qu'elle nous apprend de nous-mêmes et dans ce que cette marche nous permettra de voir, de rencontrer, de partager.

Dans un monde hyper-sécurisé, marcher en itinérant c'est accepter chaque matin l'inconnu d'une journée qui n'est pas réglée à l'avance. Dans un monde où chaque minute compte, c'est savoir savourer le rythme lent de la marche. Dans un monde où nous avons envie de tout, c'est se contenter de peu : un minimum de vêtements qu'on lavera chaque soir, un savon unique pour la douche, le shampoing et la lessive, une cape de pluie, un peu de nourriture...

Dans un monde de confort, c'est accepter les chambrées parfois surchargées, le peu d'intimité…

Partir sur le chemin, c'est donc vouloir retrouver, pour un temps au moins, une vie simple où chaque jour se résume en quelques besoins vitaux : se loger, trouver à manger, choisir sa route, anticiper les petits bobos…

Pour rentrer dans cette démarche il est préférable, mais ce n'est pas toujours possible, de faire le chemin en une seule fois : le dépouillement demande du temps. Alors on est plus disponible pour regarder la beauté de la nature, des petites chapelles, des belles cathédrales… plus à l'écoute pour entendre nos compagnons de route et échanger simplement avec eux… plus ouvert pour se pencher sur nous-mêmes, sur notre vie, sur nos choix…

Au retour, on regarde d'un œil plus critique notre société de consommation mais il est tellement facile de se laisser de nouveau envahir par le superflu et le futile !

Un pèlerin

Entrer en maison de retraite pour « continuer à vivre »

Mon entrée en maison de retraite s'est faite rapidement, sans que je puisse vraiment m'y préparer. En effet, j'y avais un peu pensé, mais je me disais que j'avais le temps.

J'étais encore relativement autonome et ma fille habitait en face de chez moi. Mais un soir, je suis tombée dans ma chambre, je n'ai pas pu me relever, ni appeler de l'aide, et j'ai passé la nuit par terre. J'ai été retrouvée par ma fille le lendemain matin, et envoyée à l'hôpital. Par chance, rien de cassé, mais ça m'a fait un grand choc, et la peur est toujours présente quand j'y repense.

Après cet évènement, je suis entrée à la maison de retraite en séjour temporaire, le temps de reprendre des forces. Je me disais qu'ensuite je pourrais retourner chez moi. Je redoutais la vie en maison de retraite comme beaucoup de personnes de mon âge.

Quitter sa maison et tous les souvenirs qui s'y rattachent, ce n'est pas une chose facile. Pendant les 4 semaines de séjour temporaire, j'ai découvert de nouvelles personnes, résidentes comme moi, mais entrées depuis un peu plus longtemps. Elles venaient me faire des petites visites pour savoir si je m'habituais, si tout allait bien. Petit à petit, je me suis habituée à leur présence et j'y ai trouvé du réconfort. J'ai aussi repris des forces, et retrouvé une certaine autonomie.

J'aurais donc pu retourner chez moi. Mais le souvenir de la chute et cette peur qui y est associée, m'ont poussée à accepter une place en séjour permanent. Je ne regrette pas ce choix car je me sens plus sereine et je me suis fait de nouvelles relations. Ensemble, on se soutient, on rigole, on discute. **On continue à vivre !**

L'équipe de la Paroisse Louis-Marie BAUDOUIN avec André Roy, Laetitia Dallet, Louis-Marie Allain, Denis Greffard remercie toutes les personnes ayant contribué à la réalisation de ce numéro.